



Informations

ATD Quart Monde

«Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré.»

Joseph Wresinski

Éditorial

La diversité dans l'engagement

À l'occasion de la fête de Noël d'ATD Bâle, j'ai rencontré un ami du Mouvement. Lorsque je lui ai demandé s'il serait également présent au rendez-vous de l'alliance du 7 février, il m'a répondu : «Le peu que je fais pour ATD Quart Monde ne justifie pas cette invitation.» J'ai alors pris conscience que même les volontaires et les bénévoles peuvent ressentir une certaine pression de performance.

L'idée que ma contribution à un engagement puisse être liée à une notion quantitative m'a beaucoup interrogé, car un mouvement comme ATD vit de sa diversité et des multiples formes d'engagement personnel, indépendamment des ressources temporelles à disposition. Cela jouera un rôle particulièrement important dans la préparation de la «campagne nationale 2027».

Dans cette édition sont évoquées différentes possibilités d'engagement. Toutes ont pour objectif de donner la parole aux personnes vivant dans la pauvreté, afin qu'elles puissent participer activement à la vie sociale. Par exemple, le soutien de Jean-Marc Varidel à l'équipe chargée de valoriser les résultats du projet *Pauvreté – Identité – Société*. Je pense également au développement prometteur de la nouvelle Dynamique Jeunesse.

La diversité et la richesse des engagements au sein des différentes dynamiques d'ATD nous encouragent à travailler ensemble, avec les personnes touchées par la pauvreté, pour un monde où la dignité de chacune et chacun est respectée et reconnue.

Claude Hodel, Co-Président du Comité
Traduction DE-FR : Séverine Jörger



Une version artistique de l'action commune : *On peint ensemble*, œuvre collective réalisée à Landerneau (France), dans un atelier de création ATD.
© Tous droits réservés à ATD Quart Monde

Quand les jeunes s'unissent pour agir

Depuis plusieurs années, deux groupes de jeunes sont actifs au sein d'ATD Quart Monde Suisse et thématisent notamment les différentes dimensions de la pauvreté. Leurs préoccupations et leur volonté d'agir ont convergé tout récemment vers le lancement de la «Dynamique Jeunesse».

Madeleine Canavesio et Eugen Brand,
pour l'équipe Dynamique Jeunesse

Depuis 2021, un groupe de jeunes femmes, animé par une volontaire du Mouvement, se réunit régulièrement à l'échelle de la Suisse romande. Avec des expériences diverses, elles sont toutes de familles touchées par des précarités ou par une pauvreté persistante depuis plusieurs générations. Lors de l'une de leurs rencontres, discutant les résultats de la recherche *Les dimensions cachées de la pauvreté*, elles ont été amenées à réfléchir ensemble à ce que signifie la pauvreté...

Pratiquer et chercher le dialogue

Amicia prend la parole : «On ne peut pas imposer la pauvreté à un enfant : si on n'a soi-même pas de quoi manger jusqu'à la fin du mois, on n'a pas le droit d'imposer à un enfant de vivre ça.» D'un silence prolongé émerge la voix d'Hélène, qui devient de plus en plus ferme : «Un enfant,

ce n'est pas économique, c'est sentimental. Ma mère, elle est pauvre, et parfois elle a des difficultés à me nourrir. On trouve des solutions. Des fois c'est moi, avec mon petit salaire, qui fais manger toute la famille. Ma mère est plus heureuse avec nous que si elle était seule ! »

Sans trouver tout de suite les mots justes pour réagir, Amicia est remuée par les propos d'Hélène. Forte de ce dialogue franc et authentique, elle décide plus tard de poursuivre son engagement, animée par la volonté de mieux connaître la pauvreté, de lutter contre les injustices qu'elle découvre et de chercher avec Hélène le dialogue avec d'autres jeunes ayant ou non l'expérience de la pauvreté.

Ensemble vers un monde plus juste

Ce dessin trouve écho dans un autre groupe du Mouvement, nommé *Se former ensemble*. Depuis trois ans, il réunit des jeunes en formation, aux études ou exerçant une activité professionnelle, toutes et tous en quête passionnée de sens au cœur de leur chemin de vie. Leur motivation sincère et leur espoir d'un monde plus juste font aussi place à la colère, à la déception, au sentiment d'être inutile et de ne pas savoir résister face aux puissants de ce monde, qui abusent de leur pouvoir et qui consciemment cultivent le mensonge pour séparer et mieux régner. Cette réalité les bouleverse et les pousse à chercher, à se questionner, à vouloir avec le Mouvement rencontrer des jeunes d'une autre réalité que la leur.

Notre part de créativité mobilisatrice

En ce début 2026, les aspirations de ces deux groupes sont le point d'ancrage et de lancement de la Dynamique Jeunesse au sein du Mouvement en Suisse : espace ouvert aux jeunes de tous horizons ; espace de rencontre entre des jeunes qui, pour fonder leur engagement, souhaitent connaître et comprendre la pauvreté avec les jeunes qui la vivent ; espace où sont mis en œuvre des outils innovants pour favoriser le dialogue.

Nous allons nous donner la liberté d'échanger à partir de nos expériences de vie, nos savoirs et perspectives. Nous avons pour ambition d'unir nos courages et nos efforts pour gagner ensemble en pouvoir d'agir, pour réaliser des changements et... oser nos rêves !



Rencontre Jeunesse à Treyvaux. © Eugen Brand / ATD Quart Monde

Appel à participation

La Dynamique Jeunesse en est à ses débuts. Elle doit encore préciser ses contours et son mode de fonctionnement. On sait déjà que l'équipe se réunira de façon périodique, la prochaine fois le weekend du 11 et 12 avril (voir rubrique Agenda de ce même numéro).

En tous les cas, il s'agit d'un espace ouvert aux jeunes de tous horizons. Si vous avez envie de participer à cette aventure ou si vous connaissez des jeunes qui pourraient s'y intéresser, voici l'adresse e-mail de contact : dj@atd.ch.

L'art comme refuge, la dignité comme boussole

L'automne passé, la galerie J.-J. Hofstetter à Fribourg a accueilli diverses créations de personnes ayant vécu des mesures de coercition dans leur enfance. Pour elles, l'art est plus qu'un mode d'expression, c'est une façon d'exister et de témoigner, un acte de résilience aussi. Retour sur l'exposition *L'art, refuge de l'enfance volée* avec Nicolas Reynaud, qui l'a mise sur pied avec le galeriste et d'autres partenaires.

Nicolas Reynaud, association Agir pour la dignité

Si j'ai porté l'exposition *L'art, refuge de l'enfance volée*, en collaboration avec Jean-Jacques Hofstetter et avec l'appui des associations Agir pour la dignité et Arts de Faire, c'est parce que ce projet s'est imposé à moi comme une nécessité. Une nécessité de donner un espace à des récits d'enfance marqués par la violence, la misère, l'abandon ou le silence. Un espace où l'art ne serait pas seulement montré, mais accueilli comme un refuge, un lieu de réparation et de reconnaissance.

Très tôt, il m'est apparu que cette exposition ne pouvait ni exister seule ni être déconnectée du réel. Elle devait s'inscrire dans une démarche plus large que celle de l'association Agir pour la dignité, à laquelle j'appartiens, et se construire en lien étroit avec des personnes et des organisations engagées sur le terrain de la lutte contre l'exclusion et pour la dignité humaine. C'est dans cet esprit que le partenariat avec ATD Quart Monde est devenu essentiel.

Les œuvres qui ont été exposées affirment avec force que la création artistique n'est pas réservée à celles et ceux qui ont eu une enfance protégée ou un parcours facilité, qu'elle est souvent un refuge vital lorsque l'enfance vous a été volée. Sur les 28 artistes présentés, trois ont un lien étroit avec ATD. Leur présence et leur engagement sont au cœur du projet. Mais il faut relever la grande diversité des parcours de vie, comme le montre le dossier de présentation [disponible sur → atd.ch/boutique, NDLR].

À mes yeux, il importait que les artistes, au-delà de l'accrochage des œuvres, soient pleinement reconnus. Des soirées spécifiques ont été organisées pour qu'ils puissent découvrir l'exposition dans un cadre bienveillant, se rencontrer, échanger, se sentir à leur place. Ces moments ont été profondément marquants. Ils ont donné chair à ce que je souhaitais : une exposition vivante, humaine, relationnelle.



Une des œuvres exposées : *Trauma*, de Daniel Rod. © Charly Veuthey

Créer des ponts

Mon engagement avec ATD Quart Monde, les Bistrotts d'échanges et Agir pour la dignité s'inscrit dans une même conviction : on ne peut pas dissocier l'art de la dignité. ATD porte depuis longtemps une parole essentielle, celle des personnes en situation de grande pauvreté, trop souvent invisibilisées ou réduites à des chiffres. Cette parole résonne profondément avec le sens de *L'art, refuge de l'enfance volée*.

Une aventure à vivre de l'intérieur

Après un engagement de plus d'une année aux côtés d'ATD Quart Monde, notamment pour la valorisation de la recherche PIS (Pauvreté – Identité – Société), Jean-Marc a « repris la route » en décembre 2025 – le moment pour lui de livrer ses impressions. Ses propos laissent transparaître un grand attachement au Mouvement.

Jean-Marc Varidel, équipe valorisation PIS

« Tu connais ATD Quart Monde ? » me demandent Perry et Camille, alors que nous sirotions un thé, bien installés dans les fauteuils de leur salon. Ma curiosité est piquée : « Non, qu'est-ce que c'est ? Racontez ! » Et la soirée défile. Car expliquer le Mouvement ne se fait pas en quelques minutes...



Tout feu tout flamme pour la représentation d'*Un portrait de famille* : Jean-Marc (à gauche) et Loïc (civiliste l'année dernière). © Jean-Marc Varidel / ATD Quart Monde

La complexité et la profondeur d'ATD Quart Monde, même à la fin de mon engagement, je ne les aurai toujours pas pleinement saisies. Comprendre le Mouvement est une quête perpétuelle, un chemin, une aventure à vivre de l'intérieur. Et selon l'endroit d'où on la vit, elle n'est jamais la même. Chaque dynamique, chaque secteur, chaque action a ses propres couleurs, enrichies par celles des personnes qui les habitent et les font vivre. ATD Quart Monde, ce sont des arcs-en-ciel qui se rencontrent et s'enrichissent, tous reliés au nom de la dignité inconditionnelle de chaque être humain. Et ceci, en perpétuel mouvement.

Mon engagement a pris forme dans l'équipe de valorisation des résultats de la recherche PIS. Suite à la parution du rapport final, les demandes et les intérêts affluaient, et la petite équipe a pris conscience qu'elle avait besoin de renfort. C'est ainsi qu'a été créée la place que j'ai eu la chance d'occuper durant seize mois.

Des personnalités différentes – des valeurs communes

S'engager avec ATD Quart Monde, c'est d'abord appréhender le Mouvement. Et cela prend du temps. Comprendre, questionner, vivre, expérimenter, et surtout rencontrer des personnes. J'ai été fasciné par la diversité de celles que j'ai

Placé. Cabossé. Déterminé !

Le parcours de Nicolas Reynaud fait écho à celui des artistes qui figuraient à l'exposition *L'art, refuge de l'enfance volée*. Né en 1962 dans une famille confrontée à l'extrême précarité, il subit différents placements (sept au total) dès l'âge de 6 ans et durant toute son enfance, sans d'ailleurs qu'aucune explication ne lui soit jamais donnée. Il va à l'école, mais y vit plutôt la stigmatisation, l'exclusion et l'absence de perspectives.

Lorsqu'à 14 ans il croise la religieuse qui s'était occupée de lui par le passé, il lui confie avoir envie d'étudier. Elle se moque de lui : « Tu n'as pas le niveau, tu ne réussiras jamais ! » Si cette façon de le rabaisser a laissé des cicatrices profondes en lui, elle a aussi agi comme un aiguillon, renforçant sa détermination à se libérer des étiquettes qui lui collaient à la peau.

La volonté de s'en sortir

À 15 ans, il commence un apprentissage d'horticulteur. Ses capacités sont reconnues, appréciées. Il côtoie des personnes qui croient en lui. Après avoir obtenu son certificat avec brio, il réfléchit à sa vocation et décide de bifurquer. Il suit alors une formation d'éducateur, qui le conduit aussi à l'étranger, notamment en France et en Italie.

De retour en Suisse, il s'engage dans divers secteurs du champ social, entre autres avec l'association Agir pour la dignité (cf. <https://www.agirdignite.ch>). Père de deux enfants adultes, il travaille actuellement dans l'accompagnement des personnes en situation de handicap et réside dans la région de Fribourg.

Par l'exposition *L'art, refuge de l'enfance volée*, il a fortement contribué, lui, le cabossé parmi les cabossés, à transmettre le message de celles et ceux pour qui l'enfance n'a pas rimé avec insouciance.

Je n'ai pas seulement cherché à montrer des œuvres, mais à faire entendre des voix, à créer des ponts entre le monde de l'art et celui de l'engagement social, à ouvrir des espaces de rencontre et de reconnaissance. C'est dans ce croisement que le projet trouve toute sa force. *L'art, refuge de l'enfance volée* n'est pas une conclusion, mais un passage. Où l'enfance blessée peut être regardée autrement, où la création devient un acte de dignité et où, ensemble, nous affirmons que personne ne doit être laissé à la marge.

rencontrées, aux sensibilités et compétences variées, mais toutes avec les yeux qui brillent : ceux de l'engagement au nom de valeurs de cœur.

ATD Quart Monde agit avec les personnes en situation de pauvreté. Mais le mouvement que cela engendre dépasse ATD Quart Monde lui-même. Dans des contextes variés, les valeurs d'ATD résonnent avec des vécus différents, autour de l'exclusion sociale, de l'incompréhension de la société, de l'identité et de la capacité d'agir selon le cœur singulier de chaque personne. C'est ainsi que je lis l'unité des personnes dans la diversité des engagements au sein d'ATD Quart Monde : toutes différentes, mais unies dans un même élan de reconnaissance et de dignité de chacun des êtres humains.

Au fil du temps, des rencontres et des projets, j'ai pu entrer dans ce monde singulier qu'est celui d'ATD Quart Monde, puis, petit à petit, y trouver et y prendre ma place et participer à mon tour à la vie du Mouvement par mon engagement, avec ma coloration particulière.

Si je devais résumer mon engagement avec ATD Quart Monde en un seul mot, je dirais sans hésiter : *rencontre*. Rencontre avec des réalités multiples, des contextes différents, des histoires de vie et des systèmes de toutes sortes — familiaux, institutionnels, civils, associatifs — qui se croisent et tissent des situations parfois malheureuses, parfois bienheureuses. Rencontre avec des personnes aux richesses variées, aux sensibilités si différentes, qui, chacune dans leur unicité, enrichissent le monde de leur couleur. Et finalement, rencontre avec soi-même, dans les miroirs des autres et des systèmes, menant à plus d'intimité avec soi, tout en s'intensifiant encore de la richesse des expériences et des rencontres.

M'engager avec ATD Quart Monde m'a transformé. C'est une aventure qui a commencé un jour, et qui continue. Mon lien avec ATD Quart Monde ne s'arrête pas à la fin de mon engagement. C'est une histoire de cœur.

Profiter du vent favorable: une campagne nationale en 2027

Lors des journées nationales de coordination se dessinent certaines orientations du Mouvement. La dernière en date, qui s'est tenue à Treyvaux fin 2025, a débouché sur une décision d'ordre stratégique : mener en 2027 une campagne axée sur un dialogue national avec les personnes vivant dans la pauvreté pour aller ensemble vers des changements.

Perry Proellocks, Délégation nationale

Les regards sur la pauvreté et sur les personnes en situation de pauvreté commencent à changer dans notre pays. C'est un moment charnière : nous sommes dans un contexte désormais réceptif aux valeurs et aux idées portées par ATD Quart Monde. Ce début de changement, nous en sommes évidemment heureux. Tout aussi évidemment, nous ne pouvons pas nous en contenter. Il s'agit de lui donner du souffle pour que ces regards, au niveau de notre société et de nos institutions, évoluent significativement et de manière durable. Pour ce faire, nous avons décidé de mener en 2027, à l'occasion des 60 ans d'ATD Quart Monde en Suisse, une campagne d'envergure nationale – dont le point d'orgue se déroulera le 17 octobre, Journée mondiale du refus de la misère, à Berne.

Cette décision est le fruit d'une réflexion ayant mûri tout au long de l'année 2025. La Journée nationale de coordination, qui a réuni une cinquantaine de membres d'ATD Quart Monde le 13 décembre à Treyvaux, a servi à définir les contours de la campagne. Une équipe de pilotage sera tantôt chargée de la façonner et de l'organiser. Nombreuses ont été les questions, idées et propositions qui ont été débattues à l'occasion de cette journée. En voici un panel qui donne d'ores et déjà des indications fortes quant à la forme que prendra notre campagne 2027.

Ce que nous voulons gagner

Il est correct, mais trop vague, d'affirmer qu'ATD Quart Monde souhaite que les regards sur la pauvreté évoluent. La campagne 2027 doit insuffler des changements sur plusieurs plans :

- Amener **la société** à réaliser que les personnes en situation de pauvreté sont des personnes comme tout le monde, mais qui sont confrontées à une situation extraordinaire qu'elles vivent comme un combat de tous les jours. Une situation qui, pour y faire face, ne pas sombrer, requiert des ressources et un savoir parfois insoupçonnés. De fait, la pauvreté est méconnue en Suisse : le plus souvent, les personnes touchées sont encore présentées comme responsables de la pauvreté dans laquelle elles vivent. Ce n'est que depuis peu qu'on commence à la considérer comme un problème avant tout structurel, un problème qui relève de la société dans son ensemble. À noter que ceci est reconnu depuis la mise en place par la Confédération de la Stratégie nationale de lutte contre la pauvreté, au début des années 2000.
- Amener **les institutions** à entrer dans une relation de collaboration mutuelle et horizontale avec les personnes et les familles en situation de pauvreté. Celles-ci savent

ce que cela signifie de vivre et surmonter cette situation au quotidien, savent ce dont elles ont besoin en matière d'aide, savent ce qu'elles sont en mesure de faire, ou non. Ce savoir doit être reconnu, sollicité et intégré dans la façon de faire des institutions.

- Amener **le monde politique**, tous partis confondus, à considérer la pauvreté comme une priorité. Il s'agit de mener un travail de sensibilisation au niveau des communes, des cantons et de la Confédération, dans les parlements, auprès des partis et bien sûr des politiques. À terme, des initiatives populaires pourraient être lancées, par exemple pour inclure la pauvreté dans la norme pénale contre la discrimination (article 261^{bis} du Code pénal) ou pour supprimer la curatelle de portée générale.
- Amener **ATD Quart Monde** à être davantage reconnu comme une association de première importance dans la lutte contre la pauvreté du fait de ses connaissances et de ses pratiques – en particulier l'approche participative et la méthode du Croisement des savoirs. La campagne 2027 doit notamment permettre au Mouvement de développer l'engagement de ses membres, jeunesse et alliance en tête (voir les articles dans ce même numéro), et sa capacité de dialoguer avec des personnes et des institutions qui ne connaissent pas, ou que peu, ATD Quart Monde.

Partenariats

La Journée de coordination a également mis en évidence la nécessité de rassembler, de fédérer pour mener une telle campagne, surtout qu'elle est souhaitée par d'autres dans le pays. Pour cela, il conviendra de s'appuyer sur les multiples partenariats développés pendant et après la recherche *Pauvreté – Identité – Société*, menée de 2019 à 2023, que ce soit au niveau de départements fédéraux, d'institutions sociales ou encore de hautes écoles spécialisées.

Il sera de plus indispensable de créer de nouveaux partenariats afin de bâtir des alliances qui s'inscriront si possible dans la durée, pour diversifier les approches et toucher un public plus large. Il est trop tôt pour nommer ici tous les partenaires qui se joindront à cette campagne. Mais c'est une évidence : la campagne 2027 se construira avec des soutiens et des collaborations très diverses que nous devons trouver au sein d'institutions sociales et du monde économique, dans le domaine culturel, auprès de personnalités politiques et médiatiques, etc. Plus que jamais, il s'agit de chercher et de cultiver les contacts.

Rencontres-dialogues: nouvelles dates!

La série des rencontres-dialogues se poursuit en 2026, avec plusieurs dates dans toute la Suisse. Le premier rendez-vous de cette année s'est tenu récemment à Crissier. Les prochains sont prévus à Sierre (événement bilingue), puis à Berne et Zurich en allemand (voir Agenda à la dernière page de ce numéro).

Les rencontres-dialogues sont le fruit d'une collaboration entre ATD Quart Monde Suisse et le Pour-cent culturel Migros. Elles visent à renforcer la cohésion sociale. Conduites sous forme d'atelier par une équipe d'animation, elles permettent à des personnes avec ou sans expérience de la pauvreté d'échanger sur un pied d'égalité et de dépasser ensemble les préjugés sur les situations de précarité.

La durée de l'événement peut varier selon le contexte. La participation est gratuite mais une inscription est nécessaire. Toutes les informations utiles (horaires, flyers, formulaire d'inscription, etc.) sont fournies et mises à jour sur notre page Internet → atd.ch/dialogue.

À cette même page, on peut également consulter le document *Rapports entre institutions, société et personnes vivant dans la pauvreté en Suisse: une expérience de violence*



qui continue (ATD Quart Monde, 2023), lequel présente les résultats de la recherche *Pauvreté – Identité – Société* (PIS), base scientifique des rencontres-dialogues.

« Nous ne savons pas ce que signifie réellement être en situation de pauvreté, ni tous les problèmes et combats que cette situation implique. Les soirées comme celle-ci nous permettent d'ouvrir les yeux sur une réalité qui est si proche de nous tous, et pourtant si cachée. »

Une participante (2025)

Dans notre boutique

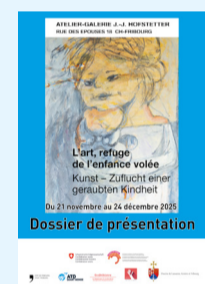
Un livre, un film, un article peut changer notre regard sur les personnes en situation de grande pauvreté et susciter de nouveaux engagements. Merci de nous aider à diffuser les publications d'ATD Quart Monde.



En finir avec les idées fausses sur la pauvreté. Écologie
ATD Quart Monde / Isabelle Motrot, Éditions de l'Atelier, 2026, 85 pp. | CHF 7.-

Chaque jour, les préjugés envers les pauvres prennent de nouvelles formes: maltraitance institutionnelle, marginalisation dans les débats écologiques et assignation à une prétendue irresponsabilité environnementale. On les accuse de ne pas s'y intéresser, ou pire, de contribuer au réchauffement climatique par leurs modes de vie. Pourtant, ce sont eux qui subissent les premières conséquences des dérèglements environnementaux: logements insalubres, alimentation contrainte, pollutions de proximité...

À travers 20 idées reçues et de nombreux dessins de presse inédits, cet ouvrage démontre que justice sociale et justice climatique sont indissociables. Défendre la planète sans défendre les plus pauvres, c'est oublier la moitié du combat.



Exposition L'art, refuge de l'enfance volée - Dossier de présentation
Document PDF à télécharger, 24 pp. | gratuit

L'automne passé, l'atelier-galerie J.-J. Hofstetter à Fribourg a accueilli l'exposition *L'art, refuge de l'enfance volée*, qui mettait en lumière la puissance créatrice comme espace de protection, de résilience et de reconstruction identitaire (voir notre article en page 2). Vous avez manqué l'exposition? Ou vous souhaitez vous y replonger? Le dossier de présentation est ce qu'il vous faut – comme une prolongation de l'événement. Il comporte notamment des photos des œuvres exposées et un mot des artistes qui, en français ou en allemand, expliquent ce que l'activité créatrice leur a apporté.



Sur le sentier de la paix
Revue Quart Monde 277, mars 2026, 64 pp. | CHF 10.-

Selon les chiffres de l'ONU, la misère continue de faire plus de victimes que les conflits armés, augmentée encore par le dérèglement climatique dont les plus pauvres sont les premiers impactés. Depuis des décennies, le Mouvement ATD Quart Monde mène des recherches-action internationales sur le lien entre violence et grande pauvreté avec les personnes concernées. Quand elles sont activement sollicitées et que les conditions d'une prise de parole attendue et respectée sont réunies, elles nous rappellent que rompre le silence sur toutes les violences qu'elles subissent est une nécessité vitale, mais surtout elles apportent leur expertise quand il s'agit d'aborder les processus de paix.

Ce numéro contient notamment des extraits du discours prononcé par Nelly Schenker le 30 octobre 2025 lors de l'inauguration de l'exposition itinérante *Placés. Internés. Oubliés?* au Musée Historique Lausanne (version intégrale → atd.ch/actualites).

Venez découvrir toutes nos publications dans la boutique en ligne (→ atd.ch/boutique).

Il est aussi possible de les commander par téléphone (026 413 11 66) ou par e-mail (contact@atd.ch). Les frais de port seront ajoutés au montant de la commande.

« Je serre les dents... »

ATD Quart Monde, en coopération avec le Secours suisse d'hiver, a récemment mené une table ronde sur le sujet de la santé bucco-dentaire. Les personnes en situation de pauvreté sont souvent forcées à se passer de dentiste, au prix de lourdes conséquences à long terme. Il y a matière à agir et les possibilités de changement existent.

Annelise Oeschger, valorisation du projet PIS, et Secours suisse d'hiver

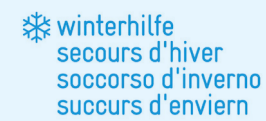
«Je serre les dents!» Voilà ce que répond une dame âgée ayant vécu dans la pauvreté depuis son enfance quand on lui demande comment elle fait, avec des dents très abîmées. Elle a participé à une table ronde sur la santé bucco-dentaire en février 2026, un événement organisé conjointement par ATD Quart Monde et le Secours d'hiver. «On fait tout pour éviter les factures, une visite chez le dentiste est donc le dernier recours», explique une autre participante. En Suisse, les caisses-maladie ne prennent en charge aucune prestation dentaire (pas même celle de l'hygiéniste). Une mauvaise santé dentaire peut donc être un indicateur de pauvreté, comme le souligne le rapport 2025 de l'Observatoire suisse pour la santé (Obsan, voir encadré).

Selon notre expérience, les personnes en situation de pauvreté n'ont souvent pas un accès suffisant aux soins dentaires à cause d'obstacles à la fois structurels et financiers; le flou quant aux instances responsables freine encore la prise en charge. Ainsi les problèmes dentaires s'aggravent et avec le temps on ne peut y remédier que par des traitements très onéreux. «C'est vrai que ce droit à la santé, on ne le prend pas forcément parce qu'on ne sait pas exactement à quel soin on a droit», avait souligné une personne en mars 2025 à l'occasion d'une Université populaire Quart Monde. Lors de la table ronde, une participante explique que tous les cabinets de dentistes ne connaissent pas nécessairement les procédures de l'aide sociale concernant la garantie de prise en charge des coûts. Et la patientèle elle-même n'est pas toujours au courant.

Quand les soins dentaires deviennent un luxe

Le rapport de l'Obsan et les chiffres de 2025 de l'Office fédéral de la statistique mettent en évidence le lien entre le niveau de revenu et la renonciation aux prestations. Plus le revenu est faible, et plus les soins dentaires sont délaissés, passant encore après les autres prestations médicales. «À la soupe populaire, certaines personnes, même des jeunes, demandent des aliments faciles à mâcher, ils n'ont plus les dents», raconte une participante de la table ronde. Une situation qui montre à quel point les problèmes dentaires sont répandus et qui illustre la relation entre pauvreté et absence de traitement approprié.

«Malheureusement, on oublie souvent que tout le monde n'a pas les mêmes chances d'avoir une bonne santé dentaire. Les conditions de vie pendant l'enfance jouent notamment un rôle important. Et il y a des périodes, par exemple quand on est en situation de logement précaire, où il est plus difficile de prendre soin de ses dents», fait remarquer une participante de la table ronde.



Le Secours d'hiver soutient les personnes les plus vulnérables en Suisse depuis 1936. Il se mobilise sur des thèmes centraux tels que *Pauvreté et santé* ou *Pauvreté et logement*.

Lors de la Conférence nationale du Secours d'hiver en mars 2024, ATD Quart Monde a présenté son rapport sur la recherche *Pauvreté – Identité – Société* (PIS). Depuis, nos organisations œuvrent occasionnellement ensemble.

Pour en apprendre plus :

- Secours d'hiver et ses 27 bureaux en Suisse : [→ https://www.winterhilfe.ch](https://www.winterhilfe.ch)
- Rapport de la recherche *Pauvreté – Identité – Société* : [→ atd.ch/pis](https://atd.ch/pis)
- Rapport 2025 Obsan [→ https://www.obsan.admin.ch/fr](https://www.obsan.admin.ch/fr)

Pour éviter la renonciation aux prestations dentaires, différents protagonistes doivent s'activer. Il faut s'attaquer aussi bien aux obstacles financiers (conditions formelles pour la prise en charge des coûts, informations sur les prestations) qu'aux autres entraves (méconnaissance de la situation des personnes en situation de pauvreté, aspects socioculturels, honte, barrières linguistiques). Le Secours suisse d'hiver est déjà engagé : il contribue à réduire les obstacles financiers en proposant une prise en charge des factures dentaires avec tarif social à hauteur de max. CHF 3'000, à condition que les conditions soient remplies et que la demande soit approuvée.

Traduction DE-FR: Morgane Lüthi

L'alliance: défis et opportunités!

Le 7 février, la Maison de Treyvaux accueillait une quarantaine de personnes alliées ou amies d'ATD. L'objectif, pleinement atteint, était triple: leur permettre de souder des liens et de faire de nouvelles connaissances; les conforter dans leur pouvoir d'agir individuel et collectif; enrichir le Mouvement par de nouvelles impulsions.

Perry Proellocks, Délégation nationale

L'alliance est un des trois piliers forgeant l'identité si particulière d'ATD Quart Monde – les deux autres étant constitués de celles et ceux qui s'activent au sein du Mouvement avec un savoir d'expérience de la pauvreté (les militants) ou qui s'engagent sur le long terme auprès des plus exclus pour lutter à leurs côtés contre la pauvreté (les volontaires permanents).

Appartenir à l'alliance, comme allié-e ou ami-e, c'est agir au sein de son milieu social, professionnel ou culturel pour que les regards portés sur la pauvreté et les personnes en situation de pauvreté évoluent. Cet engagement peut prendre de très nombreuses formes, dans un lien parfois fort, parfois ténu avec les actions menées par ATD.

Des défis...

Les discussions qui ont animé la rencontre ont mis en évidence certains défis. Par exemple le fait qu'il n'est pas aisé, dans une discussion avec ses proches ou ses collègues, de parler de pauvreté, laquelle reste encore largement méconnue et ignorée en Suisse. Ou la difficulté d'obtenir des soutiens politiques et financiers pour mettre sur pied des projets permettant de «faire avancer les choses». Ou encore la nécessité d'être au plus près des personnes en situation de pauvreté, alors même qu'il n'est pas évident de créer cette proximité.

... et des opportunités

Le réseau informel de l'alliance offre d'innombrables opportunités d'entrer en dialogue avec «tout le monde»: avec les institutions, les services de l'État, les artistes, les politiques, les hautes écoles sociales, les médias, etc. Afin que ce dialogue puisse changer les regards sur la pauvreté, plusieurs participants ont insisté sur l'importance de trouver les mots justes, adaptés aux différentes sensibilités qui font la diversité de notre pays. Selon le contexte, tel allié utilisera la dignité comme argument pour parler de la pauvreté, telle amie évoquera la paix sociale ou les répercussions économiques du chômage sur la société.

L'alliance est également source d'impulsions nouvelles pour ATD Quart Monde. Ainsi, pourquoi ne pas inviter des entreprises à nous soutenir financièrement? Elles aussi sont faites de personnes sensibles aux questions liées à la pauvreté, elles aussi ont intérêt à ce que les membres de notre société vivent dans la dignité. Pourquoi ne pas recourir davantage à l'art, au théâtre, à l'humour, pour amener la société à mieux comprendre les mécanismes de la pauvreté et des injustices?

La campagne que nous mènerons en 2027 (voir l'article dans ce même numéro) reposera sur de telles impulsions. Et elle se construira pour une bonne part sur des partenariats que l'alliance aura permis de créer ou de renforcer.

Agenda (Compléments d'information / mises à jour → atd.ch/agenda)

Printemps – Été

- 7 – 10 avril **Bibliothèque de rue**, Bâle
- 11 – 12 avril **Weekend Dynamique Jeunesse** (voir article p. 1), **Treyvaux**
- 14 avril **Rencontre-dialogue**, HES-SO Valais, **Sierre** (langues: DE-FR, précisions et inscription → atd.ch/dialogue)
- 17 – 19 avril **Weekend Jeunes Cité Printemps**, **Treyvaux**
- 2 mai **Assemblée générale** (voir encadré)
- 7 mai **Rencontre-dialogue**, Restaurant Dock8, **Berne** (langue: DE, précisions et inscription → atd.ch/dialogue)
- 14 mai – 23 oct. **Exposition itinérante Placés. Internés. Oubliés?** (langues: FR-DE-IT-EN), **Museum Luzern** (voir article dans IQM 223, sept. 2025)
- 6 juin **Université populaire Quart Monde** (thème à définir, sur invitation), **Treyvaux**
- 17 juin **Rencontre-dialogue**, **Zurich** (langue: DE, précisions et inscription → atd.ch/dialogue)
- 29 juin – 3 juillet **Séjour familles** (Vacances familiales Valais), **Treyvaux**
- 5 – 10 juillet **Semaine de création**, **Treyvaux**
- 12 juillet **Fête d'été**, Centre national, **Treyvaux**
- 14 – 18 juillet **Séjour familles** (Vacances familiales Valais), **Treyvaux**
- 19 – 26 juillet **Séjour/Séminaire familial** (sur inscription), **Treyvaux**
- 27 – 31 juillet **Séjour familles** (Vacances familiales Valais), **Treyvaux**
- 10 – 14 août **Séjour familles** (Vacances familiales Valais), **Treyvaux**

Assemblée générale

ATD Quart Monde tiendra son **Assemblée générale le samedi 2 mai 2026 au Centre national à Treyvaux**. Le programme de la journée sera disponible mi-avril sur notre site Internet → atd.ch/ag. Il est d'ores et déjà possible de s'inscrire (026 413 11 66 ou contact@atd.ch).

Venez en nombre donner de la force à notre Mouvement!



Pour nos différentes activités, les coups de main sont bienvenus: avec les enfants lors des bibliothèques de rue ou des séjours familles, en cuisine, pour les transports, les nettoyyages, etc. Prière de s'adresser au 026 413 11 66 ou à contact@atd.ch.